

par Dominique Dhombres

# Télévision : Le docteur Kaa Bla Bla anesthésie mais ne réanime pas

LE MONDE | 18.05.04 | 12h49

Les médecins sont formidables, en ville comme à l'hôpital, les infirmières courageuses, les chercheurs épatants, les malades très gentils, et lui-même n'est pas mal non plus. Difficile d'être plus aimable et plus charmant (dans le genre gendre idéal, fils de professeur en médecine, médecin lui-même) que Philippe Douste-Blazy présentant, lundi soir sur France 2, son plan de réforme de l'assurance-maladie.

Difficile d'être plus ennuyeux aussi. C'est peut-être une question de méthode. Endormir le client au moment décisif, comme le fait si bien Kaa, le python hypnotiseur du *Livre de la jungle*. C'est sûrement une question de tempérament, voire, si ce terme n'était pas furieusement excessif vu les antécédents de l'intéressé, de caractère.

Voilà des années que le sobriquet "Doux Bla Bla" colle à la peau du suave secrétaire général de l'UMP comme un gant de latex chirurgical. On comprenait parfaitement pourquoi hier soir à "100 minutes pour convaincre".

Votre serviteur écoutait donc Kaa Bla Bla lui répéter "*Aie confiance...*" et se sentait doucement porté vers le sommeil. Les milliards d'euros économisés défilaient comme des moutons, le médecin traitant sautait gaiement sur le dos du spécialiste, lequel grossissait ses tarifs sans faire de peine ni de tort à personne, tout le monde était content, le dossier médical informatisé dégageait des ressources insoupçonnées, et la laine sur le dos de l'assuré semblait destinée à être tondue sans douleur.

Ce n'est pas Jean-Claude Mailly qui risquait d'interrompre ce ronronnement. Le successeur de Marc Blondel à la tête de Force ouvrière, dont c'était la première grande prestation télévisée, a révélé d'emblée sa parfaite maîtrise du langage technocratique. Il était presque aussi soporifique que le ministre, ce qui constitue un exploit qui mérite d'être salué. Leur dialogue doit impérativement être enregistré et utilisé comme somnifère de remplacement. Ce serait une modeste contribution à la maîtrise des dépenses de santé.

On se moque ? Même pas. On s'endort, ce que voulait ce ministre lisse comme un jeune homme d'autrefois, fils de bonne famille et jamais un mot plus haut que l'autre. Il a été cardiologue dans une vie antérieure. Il aurait pu tout aussi bien être anesthésiste. Mais pas réanimateur. Ah ! ça non ! C'est trop risqué. Le patient risquerait de comprendre ce qui lui arrive.

**dominique dhombres**

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 19.05.0